

Techniques Sonores

Les techniques sonores et le magnétophone

par

P. GUÉRIN

Au moment où notre groupe *Techniques sonores* vient de tenir son important stage annuel, et en attendant les articles de Guérin qui, en cours d'année, renseigneront et conseilleront nos lecteurs, nous donnons ci-dessous quelques informations sur l'emploi du magnétophone et sur la réalisation de notre belle collection *BT Sonores*.

Le magnétophone fut, tout de suite, *un simple outil supplémentaire* pour véhiculer des documents échangés entre deux milieux, un outil intégré dans la classe avec les autres. Mais quel outil ! Nous avons vulgarisé l'expression « *Techniques sonores* » afin de bien marquer la différence entre les activités qui naissent autour du magnétophone et celles où l'on utilise des machines (TV, radio, cinéma) diffusant mécaniquement un contenu préétabli devant convenir à de nombreux milieux scolaires qui écoutent, voient et doivent ensuite exploiter. L'expression de « *moyens audiovisuels* » convient parfaitement à cette dernière catégorie.

Le magnétophone permet, lui, la création ; *c'est un outil*.

Notre orientation a été définie dès l'origine :

— *Politique de présence de l'éducateur dans le domaine de l'audiovisuel*. Les techniques audiovisuelles faisant partie des aspects caractéristiques de notre époque, il nous a semblé raisonnable qu'à l'école, l'éducateur apprenne à l'enfant à les utiliser et à en profiter au mieux. Trop souvent nous nous plaignons de l'emprise néfaste des techniques modernes sur nos contemporains sans mettre en œuvre toutes les ressources de l'éducateur pour hisser les utilisateurs à *un niveau supérieur à celui de spectateurs ou auditeurs passifs*.

— En aucun cas une formation d'éducateur ne doit *se borner à une initiation au maniement des moyens audiovisuels*.

— Pour des enfants qui, à cause du développement des moyens audiovisuels auraient tendance à vivre dans le monde artificiel des images et des sons, il y a *une nécessité de leur donner des activités*

réelles riches rattachées à des situations vécues (les activités de nos classes sont une excellente assurance).

— Ces techniques audiovisuelles *doivent perdre de leur caractère mystérieux*. La meilleure manière d'y arriver est *d'habituer l'enfant à manier lui-même ces techniques*. Il s'y consacrera avec ferveur, il appréciera à sa juste valeur le pouvoir de ces nouvelles machines et ne sera plus abusé.

Le magnétophone *permet cette démystification* à un prix modique comparativement à l'investissement et au budget d'utilisation nécessaire pour les autres techniques audiovisuelles.

Ces options supposent une maîtrise de l'éducateur dans l'art :

— *d'élaborer une bonne partie de son enseignement* à partir des apports du milieu et des enfants ;

— *d'y placer l'indispensable part du maître* ;

— *d'harmoniser ces éléments avec l'ensemble* du plan de travail scolaire.

LES BT SONORES

En aucun cas *ce ne sont des leçons toutes faites*.

Ce n'est pas *du cinéma au rabais*.

Ce sont des *documents sonores* illustrés de diacouleurs ; documents également rigoureusement authentiques.

La projection des diapositives est synchronisée avec la diffusion du disque, mais les éléments sonores et visuels forment isolément un tout qui se suffit à lui-même.

La *possibilité de l'exploitation séparée des documents sonores et visuels situés sur des supports différents*, permet une souplesse d'emploi très grande s'adaptant à toutes les techniques de classe depuis le débat, — chose du maître, — la leçon classique sur document, jusqu'à

l'utilisation pour conférence d'enfant, enquête indirecte, et comme nous l'avons expérimenté ces dernières années avec l'aide de la bande programmée.

Aucun album n'est rigoureusement identique par sa conception aux autres de la collection. Malgré tout, il faut distinguer quelques orientations :

— *série Amis du bout du monde*, pour les petites classes : prise de contact rapide (création d'une ambiance) avec le milieu quotidien d'un enfant d'un autre pays, d'un autre continent ou même d'un autre milieu en France même ;

— *série documentaire sur une activité humaine* ;

— *série grand reportage* ;

— *série histoire par récits* et illustrations de clichés d'époque qui donnent un relief particulier à des réalités qu'autrement un enfant de 1965 ne peut qu'imaginer vaguement et peut-être à faux (*Paris en 1900 ; Les paysans en 1870, 1900...*)

« BT Sonore » a reçu le *Prix International du Disque Académie Charles Cros*.

La totalité des réalisations ou presque est issue des travaux des classes pratiquant l'enregistrement magnétique et également le montage audiovisuel avec diapositives.

C'est la mise en archive des meilleures réalisations, triage et choix parmi celles qui sont envoyées à notre centre de travail qui permet une *authenticité rigoureuse* impossible à obtenir de la part d'une maison d'édition et la possibilité de synthèses assez larges.

D'autre part, tant par leur origine que par les *bancs d'essais* que subissent ces réalisations (notamment par leur passage dans la sonothèque coopérative) les BT sonores *sont des documents au niveau de l'enfant*.

P. GUERIN